

L E C H I F F R E D E S E X P E R T S

30 000 MDS \$ VONT CHANGER DE MAIN DANS LES ANNÉES À VENIR

3 0 000 milliards de dollars : c'est, selon une étude réalisée par Impact Assets, le montant des actifs qui va passer au cours des trois prochaines décennies entre les mains de la génération née entre 1985 et 2000 : ce que nous appelons la génération Y et que les Américains appellent les *millennials*.

Beaucoup d'investisseurs et de financiers pensent encore que ces 30 trillions seront injectés dans l'économie par les mêmes circuits et avec les mêmes objectifs que par le passé. Or, toutes les études démontrent que les millennials ont leur vision personnelle du sujet.

Consommateurs et acteurs hyper-informés grâce au numérique, adeptes des initiatives collectives et soucieux de transparence, ces nouveaux investisseurs sont désireux de donner du sens à leurs investissements. Des mouvements sont déjà à l'œuvre pour le prouver : désintermédiation bancaire, succès du « crowdfunding » et maintenant du « peer-to-peer lending » attestent le souci de contrôler le flux financier pour l'affecter

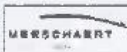


PHOTO: MEESCHAERT

Des
épargnants
en quête
de sens

directement à des projets d'intérêt collectif. Du côté des entreprises, le message est très clair : la performance et le profit doivent plus que jamais s'inscrire dans un projet d'entreprise en lui-même bénéfique pour son environnement sociétal. Du côté des financiers, il convient de mettre en place des instruments qui prennent en compte ces préoccupations. Cela signifie d'abord intégrer de façon croissante l'impact sur la sélection des cibles d'investissement. Notre profession doit sortir de sa tour d'ivoire et ne pas proposer aux générations récentes des produits financiers « 2.0 » ou « 3.0 », mais un véritable changement de regard sur le monde destiné à accompagner leurs initiatives.

Il s'agit aussi de revoir notre façon de considérer la finalité de la performance financière en remettant la personne humaine au centre du dispositif : l'attribution d'une partie des plus-values à des causes identifiées, à travers des fonds de partage par exemple, répond à la logique de sens à laquelle les millennials sont attachés.



CÉDRIC MEESCHAERT,
PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE DU GROUPE MEESCHAERT